70e Année. 11e Série. Tome II. N° 31. 5 Aout 1899.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Le IIIe Congrès international de Gynécologie et d'Obstétrique à Amsterdam; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Inaugurations de la Semaine : L'Hôpital International de Paris. — Les Congrès de la Semaine : Le IIIe Congrès international de Gynécologie et d'Obstétrique d'Amsterdam. — Le Ve Congrès français de Médecine de Lille. — Les Distributions de Prix : École des Infirmiers et des Infirmières de la Salpêtrière et de la Pitié. — Nécrologie. — Petites Informations : Enseignement de la Médecine. — Assistance publique et privée (Hôpitaux), etc. — Sociétés et Congrès. — Guerre, Marine, Colonies. — Médecine d'État et Hygiène (Épidémies, etc). — Divers. — Congrès Médicaux : Comptes rendus analytiques : Lille, 28 juillet 1899. M. le Dr Desprez. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique.
Illustrations : Grandes Actualités : M. le Dr Bilhaut (de Paris. — L'Hôpital International de Paris. — Plan de la ville d'Amsterdam. — Variétés : M. le Dr Gornard de Coudray (de Paris).

BULLETIN.

Le IIIe Congrès international de Gynécologie et d'Obstétrique à Amsterdam.

Le IIIe *Congrès international de Gynécologie et d'Obstétrique* aura lieu à Amsterdam, quelques jours seulement après l'apparition de ce numéro ; Mais, malgré la date rapprochée de cette importante réunion, rien ne fait prévoir qu'elle aura le succès de ses devancières.

En France, en effet, à l'époque où nous écrivons ces lignes, c'est-à-dire dans les premiers jours du mois d'août, nous n'avons encore aucun renseignement précis sur l'organisation d'une session qui doit avoir lieu du 8 au 12 du mois. Les Congressistes de notre pays se dirigent déjà vers la Hollande, et, à l'*Agence de la Presse scientifique*, c'est à peine si l'on nous a fait part du Congrès.

Les membres de la réunion eux-mêmes sont à peine renseignés ; ils n'ont reçu que de vagues indications sur le programme, qu'un plan de la ville que nous reproduisons plus loin, et que le texte de quelques rares rapports, où l'on trouve en particulier de notables erreurs de désignation. C'est ainsi que sur la couverture du mémoire qui renferme les texte de MM. le Drs Schauta et Doyen sur le *traitement des fibromes*, on lit encore : M. le Dr Doyen (de Reims). Or chacun sait, même en Hollande, que depuis plusieurs années M. le Dr Doyen habite Paris ! Si on l'ignore, c'est que vraiment on suit assez lentement, là-bas, le mouvement scientifique français !

D'ailleurs, depuis quelque temps, nous notons dans l'organisation des Congrès nationaux ou autres des lacunes et des négligences vraiment regrettables. Depuis la vulgarisation de ces réunions, chacun croit être apte à les mettre sur pied, à les lancer, à leur faire rendre tout ce qu'elles devraient donner ; mais, en réalité, il n'en est rien, et, à l'user, on s'aperçoit bien vite que c'est là un métier qui ne s'apprend pas en un jour ! Les expériences tentées ainsi d'un cœur léger ne réussissent pas. Mais qu'importe ? *C'est le Congressiste qui paie* et l'inaptitude des secrétaires généraux, et la publicité faite autour de leurs noms...

Depuis quelque temps aussi, la Presse médicale, qui paraît, il est vrai, se désintéresser un peu de ces manifestations, est tenue en piètre estime par les Bureaux et les Comités d'organisation. C'est ainsi qu'à Paris même, pour les Congrès de 1900, *l'Association syndicale de la Presse médicale et scientifique* est complètement ignorée de l'Administration de l'Exposition ; et on ne lui communique guère les documents utiles que quand elle insiste et se dérange pour les aller quérir, alors que c'est le contraire qui devrait avoir lieu.

Nous avons tenu, à l'occasion du Congrès d'Amsterdam, remarquablement mal organisé, à formuler sans réserves ces dures réflexions. Mais, en y insistant, nous espérons être utile à la fois à la Science, que nous cultivons, et aux Pays que nous aimons.

Marcel Baudouin.

GRANDES ACTUALITÉS.

LES INAUGURATIONS DE LA SEMAINE.

L'Hôpital international de Paris.

Mercredi dernier, 2 août 1899, a eu lieu sous la présidence du Dr Chassaing, député de Paris, l'inauguration de l'*Hôpital International de Paris* et de sa polyclinique, reportés 180, rue de Vaugirard.

On sait que cet établissement fait suite à l'ancienne Clinique française, autrefois installée rue d'Assas et à la Polyclinique de l'Hôpital International, dépendant de l'immeuble construit rue de la Santé par le Dr Péan.

Plusieurs des anciens chefs de service ont réorganisé cette polyclinique sous la direction de notre comfrère M. le Dr Bilhaut, secrétaire général de l'Association de la Presse Scientifique.

De nombreux médecins assistaient à cette réunion, encourageant ainsi par leur présence les promoteurs d'une œuvre en progrès constants.

M. le Dr Bilhaut (de Paris).

L'organisation de cette Polyclinique prévoit les *Consultations* à donner aux malades, et l'*hospitalisation* qui est nécessaire à un grand nombre d'entre eux. C'est une fondation absolument privée, indépendante, et dont on doit louer la bonne organisation.

Nous voyons avec plaisir que les questions qui ont trait à l'*Assistance instantanée* dans les cas d'accidents survenus sur la voie publique et à l'intervention immédiate, à l'hôpital, sont l'objet des préoccupations des fondateurs de l'Hôpital International actuel, comme elles ont été depuis longtemps l'objet de nos efforts.

Nous espérons bien qu'elles seront enfin résolues, grâce à l'opiniâtreté de ceux qui veulent que nos malheureux blessés aient un traitement aussi prompt que dans les pays d'outre-mer, dont nous ne nous lassons pas de citer l'exemple.

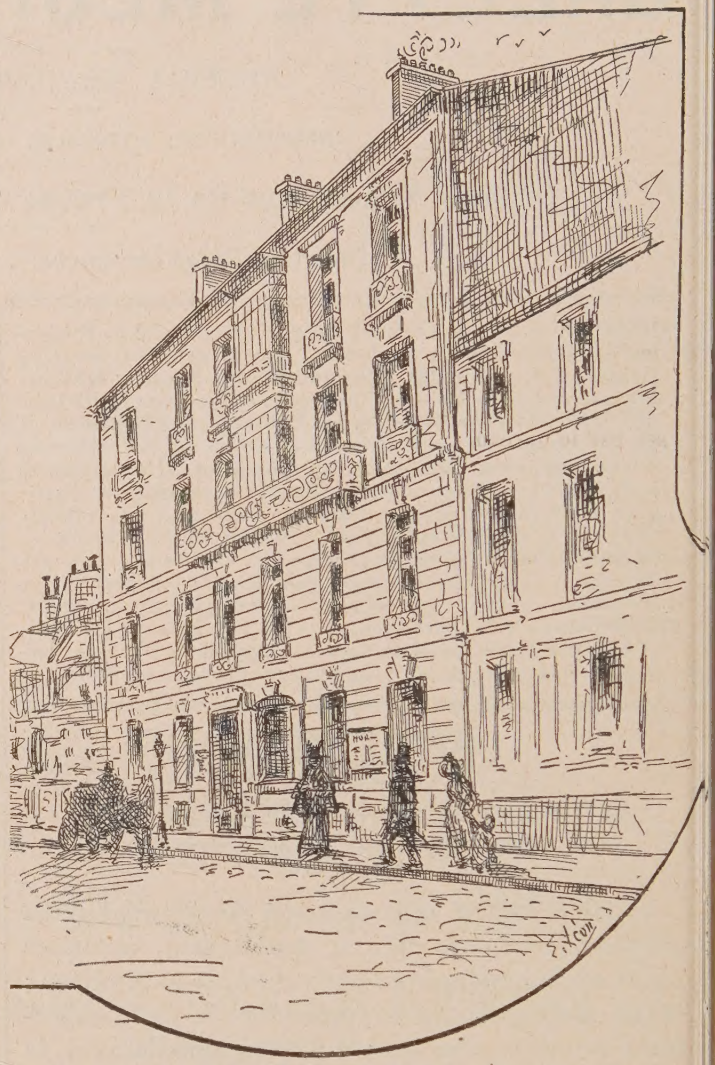

Fig. 120. — L'Hôpital International de Paris.

L'Hôpital International de Paris est créé sur le type des petits hôpitaux américains.

Les malades y sont ou isolés, ou par petites chambres de 3 au maximum.

L'hospitalisation mutuelle est la formule adoptée par les fondateurs, et elle est bien exacte, puisque la maison s'administre au moyen de ressources, très modestes d'ailleurs, des malades de toutes catégories qui y sont admis.

L'indigent profite ainsi des ressources de ceux qui sont un peu moins malheureux que lui et les bienfaits rendus de la sorte sont autant de gain pour le contribuable, obligé d'équilibrer chaque année, les ressources insuffisantes et pour cause, de l'Assistance publique.

Nos meilleurs vœux pour une œuvre intéressante à tous points de vue. Nous donnons ci-dessus (*Fig.* 120) un dessin représentant l'Hôpital International de Paris.

LES CONGRÈS DE LA SEMAINE.

Le Congrès international de Gynécologie et d'Obstétrique d'Amsterdam (1899).

Au moment où paraîtront ces lignes, la plupart des Congressistes qui doivent assister au prochain *Congrès international de Gynécologie et d'Obstétrique* seront déjà en route pour Amsterdam.

On se souvient que le premier de ces Congrès si suivis depuis le renouveau de la gynécologie opératoire, a eu lieu à Bruxelles, en 1893 et le second à Genève, en 1896; et on sait quel légitime succès ils ont obtenu.

La session d'Amsterdam sera certainement aussi brillante, si nous en jugeons d'après la liste des adhésions déjà remises par le bureau.

Le bureau local du Congrès se compose de MM. H. Treub, *Président* ; J. Veit, *Vice-Président* ; G. C. Nijhoff, J. P. Barnouw, *Trésorier* ; M. A. Mendes de Léon, *Secrétaire*.

Les grandes questions soumises au Congrès sont les suivantes : 1° *Le traitement chirurgical des fibromyomes* ; 2° *La valeur relative de l'antisepsie et du perfectionnement de la technique dans les résultats actuels de la gynécologie opératoire* ; 3° *L'influence de la position sur la forme et les dimensions du bassin* ; 4° *L'indication de la section césarienne considérée en rapport avec celle de la symphyséotomie, de la craniotomie et de l'accouchement prématuré artificiel.*

Le Congrès durera du 8 au 12 août.

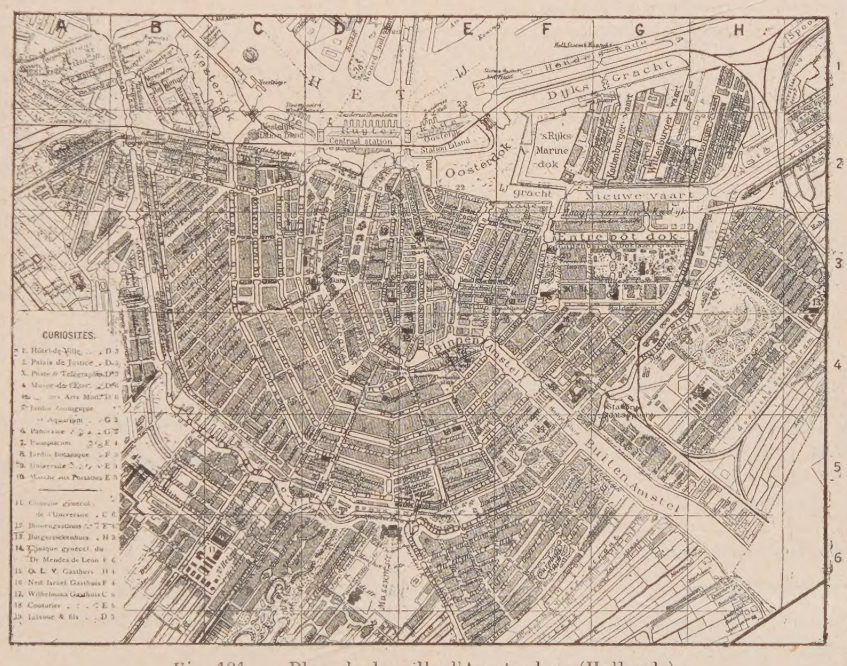

Fig. 121. — Plan de la ville d'Amsterdam (Hollande)
(D'après le plan distribué aux Congressistes par le Comité local).

On pourra, pendant le Congrès, visiter avec profit les établissements scientifiques de cette ville. L'Université d'Amsterdam comprenant les Facultés de Droit, de Sciences, de Philosophie, de Théologie, de Médecine (dont nous donnons ci-après le tableau des professeurs et chargés de cours), a un budget de 372,000 florins et est fréquentée par 1,200 étudiants. Il existe aussi une *Université libre*, comprenant des Facultés de Théologie, Philosophie, et de Droit avec une centaine d'étudiants. La Bibliothèque de l'Université date de 1632 et est riche de 40,000 volumes. L'*Académie des Sciences* a été fondée en 1855, et a pour président M. van de Sande Bœkhuyzen. — Le *Muséum d'Histoire Naturelle*, fondé en 1838, possède également une *bibliothèque*, un *aquarium* et un *jardin zoologique*.

RENSEIGNEMENTS UTILES.

Faculté de Médecine d'Amsterdam.

Professeurs. — *Physiologie*, Dr Place (T.); *Pharmacologie et Pathologie générales*, Dr Stokvis (B.-J.); *Anatomie*, Dr Bolk (L.); *Médecine légale et Anatomie pathologique*, Dr Kuhn (C. H.); *Obstétrique et Gynécologie*, Dr Treub (H.); *Clinique méd. et Laryngologie*, Dr Pel (P. K.); *Médecine opératoire*, Dr Korteveg (J. A.); *Otologie*, Dr Guye (A. A. G.); *Ophthalmologie*, Dr Gunning (W. M.); *Histologie et Microscopie*, Dr Van Rees (J.); *Chirurgie*, Dr Rotgans (J.); *Pathologie et thérapeutique speciales*, Dr Winckler; *Hygiène et Bactériologie*, Dr Saltet (R. H.); *Dermatologie et syphiligraphie*, Dr Mendes da Costa.

Privat Docents. — *Ophthalmologie*, Dr Van Rynberk (N.); *Obstétrique*, Dr Mendes de Léon (M. A.); *Psychiatrie*, Dr Van Deventer (J.); *Chirurgie et Orthop.*, Dr Tilanus (C. B.); *Pédiatrie*, Drs Graamboom (J.), et de Bruin (J.); *Laryngologie et Rhinologie*, Dr Burger (H.); *Anthropologie criminelle*, Dr Jelgersma (G.); *Neuropathologie*, Dr Salomonson (J. K. A. Wertheim); *Otologie*, Dr Meyes (W. P.); *Dermatologie*, Dr Van Hoorn (W.); *Dermatologie et Syphiligraphie*, Dr Mac Gillavry (D.); *Hygiène*, Dr Klein; *Odontologie*, Dr Grevers (J. E.).

Instituts dépendant de l'Université. — *Institut et Musée d'Anatomie* (Budget, 2,500 florins); *Laboratoire de Physiologie* (Budget, 2,000 florins); *Institut d'Anatomie pathologique* (Budget, 1,050 florins); *Laboratoire de Pathologie et Pharmacodynamie* (Budget, 860 florins); *Institut d'Hygiène et Bactériologie* (Budget, 6,000 florins); *Musée de Médecine opératoire* (Budget, 750 florins); *Clinique interne* (Budget, 300 florins); *Clinique de Dermatologie et Syphiligraphie* (Budget, 150 florins); *Clinique Ophthalmologique* (Budget, 200 florins); *Institut de Zoologie* (Budget, 1,000 florins); *Laboratoire de Chimie* (Budget, 5,600 florins); *Institut de Pharmacie* (Budget, 2,950 florins); *Institut de Physique* (Budget, 3,160 florins); *Institut de Botanique* (Budget 4,750 florins); *Laboratoire de Physiologie végétale* (Budget, 1,500 florins); *Collection de moulages antiques* (Budget, 1,000 florins).

Hopitaux. — L'*Hôpital Saint-Pierre*, ou *Hôpital Intérieur*, qui date de 1360, est le plus important d'Amsterdam, et contient 524 lits pour les deux sexes. Il est bien aéré et tenu avec une propreté minutieuse. Il est pourvu d'un service d'Obstétrique. — L'*Hôpital Extérieur*, dépendant du premier, forme un quadrilatère entouré de canaux. Il contient 146 lits.

Programme du Congrès.

MERCREDI 9 AOUT.

Séance de l'après-midi, 2 heures précises. — Discussion sur la question mise à l'ordre du jour : *La valeur relative de l'antisepsie et des perfectionnements de la technique dans les résultats de la gynécologie opératoire.*

Rapporteurs : MM. Bumm, Richelot (1). Sont inscrits pour prendre part à la discussion : MM. P. Reynier (Paris) ; H. Delagenière (Le Mans) ; H. Macnaughton Jones (London) ; W. Alexander (Liverpool) ; Rt. Bill (Glasgow) ; H. Hartmann (Paris) ; H. Keiffer (Bruxelles) ; John W. Byer (Belfast) ; Ch. Stratz (la Haye) ; Th. Jonnesco (Bucarest).

JEUDI 10 AOUT.

Démonstrations à 8 heures, à l'Université. — MM. Dumont-Leloir (Tourcoing). *Démonstration du radio-pelligraphe.*

Séance du matin, à 9 heures précises. — Dumont-Leloir (Tourcoing). *Etude sur la position à la Walcher avec épreuves radiographiques. Présentation d'un appareil « le radio-pelligraphe ».* — Davis Edwards (Philadelphie). *The management of labor in abnormal pelvis.* — Mme Krajewska (Dolnja Tuzla). *L'ostéomalacie en Bosnie.* — M. F. La Torre (Rome). *Della nomenclatura dei diametri obliqui del bacino dal punto di vista ostetrico internazionale.* — F. La Torre (Rome). *Della classificazione morphologica dei bacini viziati.* — J. H. Carstens (Détroit). (*Title not announced*). — Jentzer et Beuttner (Genève). *Experimentelle Untersuchungen über Castrations atrophie.* — Beuttner (Genève). *Salipyrin in der Gynaekologie.* — Sherwood Dunn. *Gynaecological surgery in the treatment of nervous diseases in women.* — E. Doumer (Lille). *Sur l'emploi des courants de haute fréquence en gynécologie.* — J. L. Faure (Paris). *L'hystérectomie abdominale totale dans les suppurations annexielles.* — Ch. Porak (Paris). De *l'omphalotripsie.* — H. Duret (Lille). *De la colpohystérectomie dans le traitement de l'inversion utérine irréductible.* — A. Favre (Chaux-de-Fonds). *Accouchement et néphrite.* — Ch. Fournel (Paris). *Démonstration d'un nouveau porte-aiguille.*

Séance de l'après-midi, à une heure et demie précise. — Discussion sur la question mise à l'ordre du jour : « l'influence de la position sur la forme et les dimensions du bassin ». Rapporteurs : MM. Bonnaire, Pinzani et Walcher. Sont inscrits pour la discussion : MM. F. La Torre (Rome) ; B. J. Kouwer (Utrecht) ; G. C. Nijhoff (Groningue) ; H. B. Semmelink (Leyde) ; H. Treub (Amsterdam).

A 4 heures : Excursion à Scheveningue offerte aux membres du Congrès et à leurs Dames.

L'heure exacte du départ du train spécial gracieusement offert par la Compagnie hollandaise des Chemins de fer sera indiquée sur la carte. Prière aux membres du Congrès de faire savoir, dès leur arrivée au bureau, s'ils désirent prendre part à cette excursion et de retirer les cartes.

Organisation du Congrès.

Nous lisons, à propos de ce Congrès, dans le *Journal de Médecine de Paris* (2), sous le titre : *Congrès secret*, ce qui suit :

Nous n'avons reçu aucune convocation, aucun programme, ni aucun document. Le Congrès aura-t-il lieu ? C'est possible ; mais les organisateurs désirent le tenir *secret et fermé*. Il faut sans doute appartenir à un certain clan pour en faire partie !... Nous ne pouvons donc fournir aucun renseignement à nos lecteurs sur le Congrès de Gynécologie d'Amsterdam. Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que nos confrères hollandais sont charmants. On peut donc aller à Amsterdam le 8 août ; s'il n'y a pas de Congrès, on y trouvera un joli pays, de beaux musées, d'excellent curaçao et de très braves gens ».

Rien n'est malheureusement plus exact, comme nous l'avons signalé dans le *Bulletin*.

(1) Nous regrettons vivement la mort de M. Lawson-Tait, qui avait promis son rapport sur notre question.

(2) Tom. XI, 30 juillet 1899, p. 315.

Le Ve Congrès français de Médecine de Lille.

Séance d'Inauguration.

Le cinquième *Congrès français de Médecine* a été ouvert au Palais Rameau, sous la présidence du Pr Grasset, de Montpellier, comme nous l'avons annoncé déjà (1).

M. Delory, maire, a souhaité la bienvenue aux nombreux savants français et belges, qui s'y étaient rendus et a exprimé le regret que la ville ne puisse pas recevoir les Congressistes avec plus de magnificence. Ceux-ci trouveront une grande sympathie dans la municipalité et dans la population.

M. le Pr Lemoine, Professeur à la Faculté, a prononcé une allocution. Il a adressé un salut cordial aux assistants ; puis il a fait une rapide analyse des efforts et du travail qu'ont fourni les professeurs de l'Université de Lille pour placer celle-ci où elle est arrivée. Il a exprimé l'espoir que bientôt elle pourra marcher aux côtés des Universités de Montpellier et deBordeaux.

M. le Pr Grasset a prononcé ensuite un très beau discours, sur l'*évolution médicale en France au dix-neuvième siècle.*

Enfin, M. le Pr Combemale a donné enfin lecture d'un rapport très substantiel.

Parmi les personnalités médicales présentes, on remarquait MM. les Drs Lereboullet, Thibierge et Huchard, de Paris ; Peugniez, directeur de l'École de Médecine d'Amiens ; Pitres, de la Faculté de Bordeaux ; Renaut, de la Faculté de Lyon ; Louis Dubar, de la Faculté de Lille, membre correspondant de l'Académie de Médecine ; Dr Dransart, directeur de l'Institut Ophtalmique de Somain. M. le Dr Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, a pris également part à ce Congrès.

(1) Voir notre Numéro précédent.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX.

École des Infirmiers et des Infirmières de la Salpêtrière et de la Pitié.

La distribution des prix des Écoles Municipales d'Infirmiers et d'Infirmières de la Pitié et de la Salpêtrière a eu lieu ces jours derniers. Ces cérémonies ont été toutes familiales et par cela même fort touchantes. Celle qui a eu lieu à la Salpêtrière a été la plus solennelle. C'est qu'en effet, l'École d'Infirmières de la Salpêtrière fut fondée par M. Bourneville, il y a déjà vingt-deux ans. C'est l'École-Mère. Et c'est à la distribution des prix de cette École-Mère qu'on proclame d'habitude les noms des diplômes des autres Écoles. Aussi l'amphithéâtre Charcot, choisi comme salle, était-il comble.

Ce n'était plus un simple inspecteur de l'Assistance publique qui présidait comme à la Pitié, mais M. le Dr Napias lui-même. Il a prononcé un discours bref et qui a été fort goûté, non pas seulement pour sa brièveté, mais

pour les promesses qu'il a faites et les récompenses honorifiques qu'il a distribuées. Il a promis que sous peu des logements convenables seraient aménagés pour les Infirmiers et pour les Infirmières. Il a décerné, au nom du Ministère de l'intérieur, des médailles d'argent à Mlles Binart, Jezequel, Huguin, Gérard, Thérion, qui se sont distinguées par leur dévouement auprès des malades atteints de maladies contagieuses, et une médaille d'or à Mme Aloncle, entrée dans l'Administration en 1849. C'est Mlle Bottard, récemment décorée de la Légion d'honneur, surveillante à la Salpêtrière, qui a attaché sur la poitrine de ces braves filles la médaille qui leur était accordée. Mais, pour Mme Aloncle, M. le Dr Napias la lui a remise lui-même, et lui a donné, aux applaudissements de toute l'assistance, une accolade chaleureuse.

Après M. Napias, M. le Dr Bourneville a pris la parole. La réunion des élèves des quatre Écoles municipales lui a suggéré quelques remarques des plus intéressantes. Ainsi il a relevé certains chiffres qui démontrent que le personnel des Infirmiers et Infirmières n'est pas suffisamment stable, que les mutations y sont trop nombreuses. Il a ajouté qu'elles le sont d'autant plus que les conditions d'hygiène dans les logements des Infirmiers sont plus défectueuses. Ainsi, à la Pitié, le chiffre des mutations est dix fois plus élevé qu'à la Salpêtrière par exemple. Par ce fait, il ne lui a pas été difficile de démontrer que, pour avoir un personnel stable et dévoué, il fallait de toute nécessité que la vie matérielle, la dignité matérielle de la vie surtout, lui soit assurée. Tant que les Infirmières seront couchées dans des dortoirs sans air, et surtout tant qu'elles n'auront pas des chambres séparées, leur moralité sera difficilement améliorée. « Je sais très bien, dit M. Bourneville, que ces améliorations entraîneraient des dépenses considérables. Et je sais aussi que l'Administration n'a pas le sou. Je m'adresse donc au Conseil municipal. C'est à lui à en trouver, de l'argent. Sans logements convenables, pas de bons Infirmiers. En tout cas, l'Administration pourrait, d'ores et déjà, consentir des améliorations de détail. Pourquoi ne pas réunir dans le même hôpital un infirmier et une infirmière mariés, au lieu de mettre l'un à Bichat, l'autre à Cochin ? Pourquoi, lorsqu'on tolère qu'ils habitent hors de l'hôpital, ne point leur donner une indemnité de logement ? Et pourquoi, lorsqu'ils appartiennent au même hôpital, leur donner, au mari le samedi, à la femme le lundi, comme jours de sortie ? Pourquoi ? » M. le Dr Bourneville a profité de la présence sur l'estrade, d'un Conseiller municipal, le citoyen Moissot, pour l'adjurer de rappeler au Conseil ses vœux d'antan sur la laïcisation. Elle n'est pas achevée. Que le Conseil ne cesse d'en réclamer l'entière application ! » M. le Dr Bourneville a été fort applaudi.

Après quelques mots de M. Moissot, rejetant sur M. Napias et son administration la responsabilité de la pénible situation des Infirmières, la distribution des prix a commencé. Les lauréates étaient nombreuses et toutes roses de bonheur pour la plupart. Elles ont reçu leurs prix des mains de MM. Goy, Nielly, Charpentier, Rousseau, Dubrisay, Schwartz, Cornet, Amaury, Vigneron, etc., de notre amie Mme Pilliet-Edwards, docteur en médecine, de Mlle Blanche Gallien, de *la Fronde*, etc.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr. Balbiani (de Paris.)

M. le Dr Balbiani, professeur d'embryogénie comparée au Collège de France est décédé récemment, à Meudon, à l'âge de soixante-quinze ans. Avec ce savant s'éteint un des plus anciens, sinon le plus ancien collaborateur direct de Claude Bernard et un des derniers représentants de cette pléiade de naturalistes et de physiologistes que le Maître avait su grouper autour de lui au Collège de France.

Comme Brown-Séquard, qui, lui aussi, devait marquer lumineusement son passage dans le même laboratoire, Balbiani n'était Français que d'adoption. Originaire d'une famille italienne de la région de Côme, issue des comtes Balbiani, du Milanais, qui avaient tenu un rang distingué aux siècles derniers, Balbiani était né à la Havane vers 1823. Après avoir fait ses études à Francfort-sur-le-Mein, il était venu suivre les cours du Muséum et de la Faculté de Médecine de Paris. Vers 1865, il avait été nommé préparateur de Claude Bernard au Muséum. Il était encore dans le laboratoire de ce savant quand il fut nommé Professeur au Collège de France, en remplacement de Coste, sur un superbe exposé de titres que lui consacra son Maître.

Outre ses admirables travaux de physiologie, d'histoire naturelle, d'anatomie et d'histologie pure qui lui ont valu une juste réputation de grand savant dans le monde scientifique de tous les pays, M. Balbiani a publié de nombreuses notes dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, relatives à la maladie des vers à soie, à la reproduction des infusoires et des pucerons, à la constitution de l'œuf, à la vésicule embryogène et surtout aux phénomènes de la division cellulaire, etc. Lauréat de l'Académie des Sciences à plusieurs reprises, le prix Petit d'Ormoy lui avait été décerné en 1887 pour l'ensemble de ses travaux. Enfin il avait fondé, en 1897, avec M. Ranvier, les *Archives d'Anatomie microscopique*.

D'humeur quelque peu misanthrope, M. Balbiani, malgré les instances les plus vives dont il avait été l'objet à diverses reprises, de la part des Compagnies, présidents en exercice et des secrétaires perpétuels, s'était toujours refusé à porter sa candidature à l'Institut et à l'Académie de Médecine. Il n'avait fait exception qu'en faveur de la Société de Biologie, dont il était un des membres les plus anciens et les plus assidus. — C'était un *homme*, espèce rare désormais.

M. Cyprien Issaurat, ancien président de la Société d'Anthropologie de Paris, décédé à l'âge de 75 ans. Il était le père du Dr Albert Issaurat. — M. le Dr Francesco Vizioli, professeur de Neurologie et d'Electrothérapie à la Faculté de Médecine de Naples. M. le Dr Gésa Mihalgovics, professeur d'Anatomie à la Faculté de Médecine de Budapest. — M. le Dr Max Dolega, privat docent d'Orthopédie et de gymnastique médicale à la Faculté de Médecine de Leipzig. — M. le Dr Th. C. Nesham, lecteur d'Obstérique au Durham University College of Medicine de Newcastle-upon-Tyne. — M. le Dr Didiergeorges, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Bruyères (Vosges). — M. le Dr Thierry, maire de Contrexéville (Vosges), âgé de cinquante-trois ans. — M. le Dr L. Berry (de l'Hermenault, Vendée). — M. le Dr Bodeau (de Niort).

PETITES INFORMATIONS

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Faculté de Médecine de Paris.— ENSEIGNEMENT PENDANT LES VACANCES 1898-99. — *Clinique d'accouchements Baudelocque.* — M. le Dr BOUFFE DE SAINT-BLAISE, accoucheur des hôpitaux, et M. le Dr FUNCK-BRENTANO, Chef de Clinique, ont commencé le Mardi 1er Août 1899, à 5 heures, un Cours pratique d'Accouchements, avec manœuvres opératoires. Ce cours sera complet en six semaines, et aura lieu tous les jours, à 5 heures, à la Clinique Baudelocque. Le prix du cours est de 50 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers immatriculés à la Faculté, ainsi que les étudiants immatriculés, sur la présentation de la carte d'immatriculation et de la quittance du versement des droits. Les bulletins de versement relatifs à la carte d'immatriculation et au cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté, les Lundi, Mardi, Jeudi, et Samedi, de midi à 3 heures.

Clinique chirugicale (La Charité.) — Pendant la période des vacances, M. J. L. FAURE, agrégé, fait un cours de Clinique Chirugicale à la Charité. Ce cours a commencé le Lundi 31 Juillet 1899, à 9 h. 1/2, et se continuera les Vendredis et Lundis suivants, à la même heure.

Clinique chirugicale (Hôpital Necker).— Pendant la période des vacances, M. MAUCLAIRE, agrégé, fera un cours de Clinique Chirugicale à l'Hôpital Necker. Ce cours a commencé le Mardi 1er Août 1899, à 9 h. 1/2, et se continuera les Vendredis et Mardis suivants, à la même heure.

Clinique d'accouchements Tarnier (89, rue d'Assas).— Pendant la période des vacances, M. MAYGRIER, agrégé, fera un cours de Clinique d'Accouchements à la Clinique Tarnier (89, rue d'Assas). Il commencera ce cours le Mardi 8 Août 1899, à 10 heures du matin, et le continuera les Samedis et Mardis suivants à la même heure. Visite des malades tous les jours, à 9 heures.

Clinique d'accouchements Tarnier. — Des cours pratiques d'accouchements, avec manœuvres opératoires, seront faits pendant les mois d'Août, Septembre et Octobre, à la clinique Tarnier. Chaque cours sera complet en un mois et aura lieu tous les jours, à *quatre heures et demie*, sous la direction de MM. les Drs CHAVANE, CHÉREN, DUBRISAY, PERRET et SCHWAAB. Le cours du mois d'Août est fait par MM. DUBRISAY et SCHWAAB et a commencé le Mardi 1er Août, à 4 h. 1/2. Le prix de chaque cours est de 50 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés, sur la présentation de la quittance du versement des droits. (Les étudiants devront présenter en outre la carte d'immatriculation. Les bulletins de versement relatifs au cours (et à la carte d'immatriculation, s'il y a lieu) seront délivrés au Secrétariat de la Faculté, les Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi, de midi à 3 heures.

Cours libre. — Le Conseil a autorisé l'ouverture du cours libre que M. le Dr KŒNIG se propose de faire à la Faculté de Médecine sur la *symptomatologie oculaire dans les maladies nerveuses.*

Conseil de l'Université de Paris. — Le Conseil de l'Université de Paris s'est réuni cette semaine sous la présidence de M. Gréard, vice-recteur. Le président a communiqué la décision aux termes de laquelle les droits à acquitter par les aspirants au doctorat de l'Université sont fixés comme suit : *Faculté des Sciences*: Immatriculation annuelle, bibliothèque, 10 fr. ; 4 droits trimestriels de laboratoire de 50 à 200 fr., soit 200 à 800 fr. ; examen, 140 fr. *Faculté de Médecine*: 16 inscriptions trimestrielles à 30 fr., soit 480 fr. ; 16 droits trimestriels de bibliothèque à 2 fr. 50, soit 40 fr. ; 16 droits trimestriels de travaux pratiques à 15 fr., soit 240 fr. ; 8 examens ou épreuves à 80 fr., soit 640 fr. *École supérieure de Pharmacie* : Immatriculation annuelle, 20 fr.; droit annuel de bibliothèque, 10 fr. ; quatre droits trimestriels de laboratoire, à 150 fr., soit 600 fr. ; examen 100fr.

ASSISTANCE PUBLIQUE ET PRIVÉE (HOPITAUX, etc.).

Hôpitaux de Paris. — Le Conseil municipal vient d'approuver la création d'un *service d'Ophtalmologie* dans l'un des hôpitaux de la région sud-ouest de Paris, et invite l'Administration à organiser ce service dans les locaux qui seront laissés libres à l'hôpital Necker par le transfert du service Civiale à l'hôpital Lariboisière, et ce, tout en maintenant les dépenses dans les limites du crédit prévu pour la même installation à l'hôpital Laënnec.

Hôpitaux de Bordeaux.— *Médaille d'or des Hôpitaux.* — Le concours de Médaille d'or nouvellement institué dans les hôpitaux bordelais, vient d'avoir lieu et de se terminer par le classement suivant : 1° M. FRAIKIN ; 2° M. LAFARELLE.

Hôpitaux de Cuba. — Un legs de cinq mille dollars a été fait par M. Fernandez de Castro à l'hôpital qu'il a fondé et qui porte son nom à Cuba.

Hôpital français de Saint-Pétersbourg. — L'Hôpital de l'Asile de l'Association française de Bienfaisance dont la première pierre fut posée, en 1897, par le Président Faure, sera prochainement inauguré à Saint-Pétersbourg. Les travaux de construction sont actuellement terminés. Érigé aux frais du gouvernement français, cet hôpital comprendra vingt-huit lits, les uns payants, les autres gratuits. On y admettra non seulement des Français malades, mais aussi des Russes. Il disposera d'un personnel médical et sanitaire assez nombreux. Il portera le nom d'Hôpital de Mme la comtesse Madeleine de Montebello, femme de l'Ambassadeur de France, à l'active sollicitude de laquelle cet hôpital doit en grande partie son existence. La comtesse, qui est attendue ces jours-ci, à Saint-Pétersbourg, assistera à l'inauguration ainsi que le comte de Montebello et tout le personnel de son ambassade.

Les Ambulances à Paris. — Il paraît qu'à la Revue du 14 Juillet, la Société des Secouristes aurait eu quelques clients de moins. Les ambulances volantes étaient établies sous des tentes contenant seulement deux chaises, un banc,

un fauteuil, une table, une cuvette, une boîte de secours, — et un médecin. Les accidents ont été moins nombreux que l'année dernière.

Asile national de Vincennes. — M. le Dr Borrillon, ancien député de la Lozère, non réélu aux élections de 1898, vient d'être nommé directeur de l'Asile national de Vincennes, en remplacement de M. Marchesson.

Institut des Sourds-Muets. — M. le Dr Gossard vient d'être nommé auriste-adjoint de l'Institut des Sourds-Muets.

SOCIÉTÉS ET CONGRÈS.

Congrès des Sociétés Savantes de l'Est. — La Société d'Emulation du Doubs a pris l'initiative d'un Congrès des Associations savantes de Franche-Comté, qui se réunira le 10 août 1899.

Groupe international d'Assistance publique. — Plusieurs journaux annoncent que M. Casimir-Périer, ancien Président de la République, présidera, dimanche prochain, la séance d'ouverture du Congrès international d'Assistance publique et de Bienfaisance privée. Le Congrès dont il s'agit fait partie de la série des Congrès internationaux rattachés à l'Exposition universelle et M. Casimir-Périer en est, en effet, le président, mais il s'ouvrira le lundi 30 juillet 1900, et non le dimanche 30 juillet 1899.

Congrès de Sauvetage de 1900. — Le douzième Congrès international de Sauvetage s'est tenu à La Rochelle les 28, 29, 30 et 31 juillet, sous la présidence de M. le vice-amiral Duperré et de M. Boucher-Cadart, président de la Fédération des Sauveteurs de France. Ce Congrès a été d'une grande importance, tant pour les questions traitées qu'en raison des sociétés françaises et étrangères qui y ont pris part.

Congrès des Sociétés savantes de 1900. — L'ouverture du XXXVIIIe Congrès des Sociétés savantes est fixée au 5 juin 1900 à la Sorbonne. Le programme de ce Congrès est déposé à la Préfecture, où il peut en être pris connaissance.

Société gynécologique de Paris. — Lors de sa dissolution, *la Société obstétricale et gynécologique de Paris* avait exprimée le désir de voir se reconstituer avec une partie de ses membres s'occupant plus spécialement de gynécologie une *Société gynécologique* à laquelle elle laissait ses archives et ses collections. C'est chose faite aujourd'hui La *Société gynécologique de Paris* vient de se constituer sous la présidence de M. le Dr Peyrot. M. le Dr Olivier a accepté les fonctions provisoires de *secrétaire général.* Ce n'est qu'après les vacances que seront définitivement votés les statuts de la nouvelle Société. Prière d'adresser toutes les communicalions à M. le Dr Olivier, 6, rue Marengo.

GUERRE, MARINE ET COLONIES.

Voiture d'ambulance éclairante pour l'armée. — La *Gazette de Dantzig* vient de donner des renseignements sur une voiture éclairante pour recherche des blessés sur les champs de bataille, expérimentée avec plein succès. Voici, d'après cet organe, quelques détails sur ce nouveau véhicule. La *voiture éclairante* est une *automobile* dont l'aspect extérieur rappelle celles qui servent au transport des munitions ou des malades dans l'armée allemande. Pourvue d'un moteur à pétrole de la force de cinq chevaux, elle peut être mise en pression en trois minutes et fonctionner alors pendant quinze heures.

La machine actionne une dynamo de 65 volts et de 40 ampères, qui fait fonctionner un projecteur d'une grande puissance. L'ensemble est suffisamment léger et de petit volume. Malgré cela, la voiture comporte une foule d'accessoires, notamment tout le matériel nécessaire à l'installation et à l'éclairage d'un hôpital provisoire de campagne rapidement construit au besoin, pour donner les premiers soins aux malades qu'elle aurait permis de découvrir.

Service de Santé Militaire. — M. le Dr Claudot médecin-inspecteur, nouvellement promu directeur du Service de Santé du 14e corps, est maintenu dans ses fonctions actuelles.

École du Service de Santé militaire. — Liste des candidats admis à subir la première partie des épreuves orales du concours d'admission à ladite École : MM. Alayrac, Appel, Armbruster, Assailly, Aubert, Bailly, Barberousse, Barbet, Barège, Barraud, Barthès, Bathias, Bergé, Blanchet, Bodin, Bodros, Boidard, Bonnis, Botte, Bouclier, Boudey, Bourdinière, Bresselle, Brissaud, Bru, Campana, Capon, Caraguel, Carayon, Cellerier, Chaboux, Chambelland, Chavanne, Chevrant, Coignard, Coissard, Colin, Coste, Coustan (H.), Coustan (M.), Coze, Crès, Cristol, Dargein, Darthenay, Delaigne, Delpy, Deniau, Devillers, Dienot, Doche, Dorland, Douste-Blazy, Dreyfus, Driancourt, Drouhet, Dubois, Duc, Ducourthial, Dugast, Duménil, Dumoulin (F.), Dumoulin (L.), Dupont, Durand, Duteil, Duval, Enjalbert, Étienne, Favette, Fischer, Frizac, Gailleur, Gaisset, Gallouin, Garimond, Gatrot, Gaud, Gay-Bonnet, Geniaux, Gèzes, Gilet, Girard, Gobinot, Godard, Gras, Grognard, Guillon, Guionic, Guiot, Guth, Hémery, Henry, Heuls, Huriez-Joseph dit Orme, Laborie, Lafoscade, Lamorlette, Laurent, Lecercle, Lecointre, Lemoine, Le Norcy, Lère, Letinois, Lhomme, Liautey, Linx-Labarrère, Lutrot, Marchetti, Martin, Marvy, Masson, Merson, Michel, Miorcec, Montet, Morisot, Moureaux, Natier, Nugue, Pacalin, Peloquin, Périé, Pigeon, Pirsche, Plisson, Polliot, Pouponneau, Poutrin, Rabafoye, Raffalli, Ragot, Rambaud, Reverchon, Ribaut, Robert, Rocher, Rolin, Royère, Salzes, Satte, Saulueret, Schwartz, Sciaux, Sébin, Séris, Sévérac, Sibille, Tapain, Trenel, Trollat, Troude, Vaillant, Vermullen, Vielle, Vigneau, Vignon, Winkler, Yvernault. Les candidats auront à se rendre à la date fixée pour les épreuves orales dans la ville qu'ils auront choisie au moment de leur inscription.

Par décision ministérielle du 26 juillet 1899, MM. les médecins majors dont les noms suivent ont été nommés pour les postes ci-après désignés : Pech et Coste pour les hôpitaux militaires de la division d'Oran ;— Adriet et Merciolle, pour les hôpitaux militaires de la division d'Alger ;— Albert, pour les hôpitaux militaires de la division de Constantine. — M. Faideau, médecin aide-major de deuxième classe, est désigné pour le 128e d'infanterie.

Service de Santé de la Marine. — M. le docteur Trabaud, du port de Rochefort, est désigné pour faire partie de l'état-major général de M. le contre-amiral Mallarmé, en qualité de médecin de division.

Liste d'embarquement du Corps de Santé de la Marine, à la date du 25 juillet : MM. les médecins en chef Danguy des Déserts, Manson, Geoffroy, Dhoste, Fontorbe, Jacquemin, Barret, Burot. MM. les médecins principaux Bourrat, Nodier, Ludger, Abelin, Laurent, Gayet, Brémaud Kermorvant, Ropert. MM. les médecins de première classe Fallier, Bourguignon, Lallour, Théron, Chové, Richer de Forges, Gandelin, Michel, Aubry (C.), Roux, Pelissier, Aubry (L.), Duville, Badet, Coppin, Gaillard, Branzon-Bourgogne, Piton, Thamin, Keisser, Bonnefoy, Martenot, Audibert, de Bois Saint-Sévrin, Martine, Salaun, Layet, Pons, Lesueur-Florent, Depied, Bonain, Dumas, Martel, Morel, Gombaud, Denis, Mortreuil, Bourdon, Borius. M. le médecin de deuxième classe Camus.

Le *Peï-Ho*, courrier de Madagascar, est arrivé, le 26 juillet au Frioul. Il a obtenu la libre pratique. Il ramenait M. Kérébel, pharmacien de 1re classe des Colonies, venant de la Réunion.

Service de Santé des Colonies. — Par décision ministérielle, en date du 21 juillet 1899, M. Dubois, médecin de 2e classe des Colonies en non activité pour cause de santé, a été rappelé à l'activité pour compter du 1er juillet 1899.

MÉDECINE D'ÉTAT ET HYGIÈNE.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 29e semaine, 1,007 décès, au lieu de 887 pendant la semaine précédente et au lieu de 896, moyenne ordinaire des semaines de juillet. Cette augmentation de la mortalité est due à la diarrhée infantile (athrepsie, etc.), toujours fréquente dans cette saison. Elle a causé, du 16 au 22 juillet, 159 décès d'enfants âgés de moins d'un an (au lieu de 79 pendant la semaine précédente), savoir : 24 dans les dix arrondissements du centre, 135 dans les dix arrondissements excentriques. La fièvre typhoïde a causé 16 décès, au lieu de 13 pendant la semaine précédente. Les autres maladies épidémiques présentent des chiffres inférieurs à ceux de la semaine précédente. La rougeole a causé 23 décès (au lieu de 25); la scarlatine, 4 (au lieu de 6); la coqueluche, 3 (au lieu de 5), et la diphtérie, 5 (au lieu de 7). Il n'y a pas eu de décès par variole. Il y a eu 18 suicides et 23 autres morts violentes. On a célébré à Paris 489 mariages. On a enregistré la naissance de 1,158 enfants vivants (604 garçons et 554 filles), dont 813 légitimes et 345 illégitimes. Parmi ces derniers, 53 ont été reconnus immédiatement.

Épidémie de fièvre aphteuse à Saint-Etienne. — A la suite d'une épidémie de fièvre aphteuse qui menace de gagner tout le département de la Loire, le préfet vient de prendre un arrêté interdisant les foires et marchés pour les races bovine, ovine et porcine dans les villes de Cuinzier, Charlieu, Néronde, Saint-Just-la-Pendue, Saint-Alban, La Pacaudière, Roanne, Feurs, Saint-Galmier, Sury-le-Comtel et Montbrison.

La désinfection pour fièvre infectieuse au Palais de Rambouillet. — M. Loubet vient d'envoyer à Rambouillet M. le Dr La Vieille, médecin du personnel des Palais nationaux, pour examiner un enfant et un homme qui ont tous deux la coqueluche (*Figaro*) ou la scarlatine (le *Temps*), au château. M. le Dr La Vieille a constaté que si le garde du palais était en voie de convalescence, le fils du concierge était seulement sur le point d'y entrer. Aussitôt on a accordé aux deux familles un congé d'un mois, qui sera prolongé, s'il y a lieu. Toutefois, le Dr La Vieille ne trouve pas ces précautions suffisantes. Il veut que tout le château où le garde n'a cessé d'entrer soit désinfecté. Le département de Seine-et-Oise disposant de moyens aussi efficaces que ceux qu'a adoptés notre Conseil municipal, le sous-préfet de Rambouillet va veiller à l'accomplissement immédiat des mesures recommandées par notre confrère.

La température à Paris en juillet 1899. — Un étudiant, M. Dhurster, a été frappé d'insolation au moment où il passait à bicyclette, rue des Ecoles. En tombant, il s'est assez grièvement blessé à la tête. — M. Tohlier de Vernes, âgé de soixante-douze ans, a été frappé d'une congestion, sur l'avenue d'Orléans.—Une jeune femme, Mme Emilia Decossoïs, a été frappée d'insolation, place de la Bastille. Elle est morte quelques instants plus tard à la pharmacie où on l'avait transportée.

Les conducteurs électriques et l'Hygiène. — M. Walckenaer, ingénieur en chef des Mines, chargé par le Préfet de Police d'une enquête sur les accidents d'électricité survenus à Paris depuis dix ans, a rédigé un rapport documenté sur la matière. Ce rapport a été discuté à l'une des dernières séances du Conseil d'Hygiène de la Seine. En raison des dangers que présente, surtout dans les communes de la banlieue de Paris, l'installation aérienne de conducteurs électriques à haute tension, M. Walckenaer a demandé que, pour ces communes, « les autorisations exigées par les règlements pour l'établissement des conducteurs au-dessus des voies publiques, soient dorénavant refusées à toutes les installations aériennes utilisant des tensions supérieures à 600 volts en courant continu ou à 120 volts en courant alternatif. Ces conclusions, comme on pouvait s'y attendre, ont provoqué un certain émoi parmi les membres du Syndicat professionnel des usines d'électricité. Ils ont protesté auprès du Préfet de Police en lui faisant connaître « qu'un appareil spécial inventé par un ingénieur, en vue de couper automatiquement le courant dans tout fil qui viendrait à se rompre, préviendra les accidents qui ont motivé les modifications imaginées par l'Ingénieur en chef des Mines». Le Conseil d'Hygiène, malgré ces observations, a approuvé le rapport de M. Walckenaer.

La Convention de Genève à la Haye. — L'acte final, qui sera soumis à la signature des puissances, dit : « Dans une série de réunions où les délégués précités ont été constamment animés du désir de réaliser, dans la plus large mesure possible, les vues généreuses de son auguste initiateur, la Conférence a arrêté, pour être soumis à la signature des plénipotentiaires et à l'approbation des gouvernements, entre autres, le texte de la convention ci-après, annexée au présent acte : Convention pour l'adaptation à la guerre maritime des principes de la Convention de Genève de 1864. »

Exercice de l'Obstétrique par les Sages-Femmes. — Le tribunal correctionnel de Loches vient de juger une affaire d'homicide par imprudence, dans laquelle était inculpée une sage-femme de Tours qui, par son inexpérience, a été cause de la mort de six femmes et quatre nouveau-nés. Le tribunal a condamné cette sage-femme à six mois de prison et 50 francs d'amende.

La Loi sur les Expertises médico-légales. — A l'occasion du projet de loi Cruppi sur l'expertise contradictoire, la Société médicale des Praticiens, sur la proposition de M. le Dr Lagelouze, a émis à l'unanimité le vœu suivant : « *La Société médicale des Praticiens* émet le vœu que tout médecin régulièrement inscrit puisse être désigné comme expert ou contre-expert. L'accusé, ou prévenu, pourra le choisir, comme il a le droit de choisir son avocat, durant toute la durée de l'instruction et des débats. »

La Peste. — *A la Réunion.* — Le Ministère des Colonies communique la note suivante. Il régnait, depuis quelque temps, à la Réunion, une affection qu'on appelait lymphangite infectieuse. Comme on supposait que l'on pouvait avoir affaire à la peste, des ordres avaient été donnés pour diriger sur la Réunion le Dr Thiroin, médecin de 1re classe des Colonies, en service à Madagascar. Ses premières recherches au sujet du bacille de Yersin furent d'abord négatives. Il trouva ensuite un bacille qui se rapprochait beaucoup de celui de la peste, mais qui ne tuait pas les rats par inoculation. La mortalité dans l'île était d'ailleurs peu élevée, puisque du 7 février au 22 juin 1899, il ne s'était produit que 9 décès. — La peste a été officiellement reconnue à Saint-Denis le 18 juillet, et le 19 deux décès isolés se sont produits. Depuis, aucun nouveau cas n'a été constaté. Toutes les mesures nécessaires ont été prises. La population demeure calme. La colonie est pourvue d'une provision de sérum et d'autres moyens de défense contre le fléau. Néanmoins, le courrier d'aujourd'hui emportera un important supplément de matériel sanitaire à destination de la Réunion. M. Decrais a fait télégraphier à toutes nos colonies pour leur notifier d'avoir à appliquer les règlements quarantenaires aux provenances de la Réunion.

Aux Indes. — La peste s'étend rapidement à Poona. Dans la journée d'hier, 110 cas ont été constatés, sur lesquels il y a eu 82 décès. Les habitants fuient en masse la ville et les faubourgs.

En Chine. — La *Press Association* apprend officiellement que la peste bubonique, qui sévit à Hong-Kong et à l'île Maurice, a gagné la Réunion. Les chiffres officiels pour Maurice, au cours de la semaine qui finit, annoncent trente décès.

Le Typhus en Saxe. — A Lœbtau (Saxe), 120 cas de typhus ont été officiellement constatés. Il y a eu 12 décès. Une enquête a fait découvrir que l'aqueduc de Wœlfnitz qui fournit d'eau une partie de Lœbtau était contaminé. Il a a été fermé immédiatement.

Le tabac et les enfants. — L'*Académie de Médecine de Belgique* est autorisée, par le Ministre de l'Agriculture et des Travaux publics du royaume, à discuter en séance publique la question concernant l'usage du tabac chez les jeunes gens de moins de seize ans.

DIVERS.

Un cas d'alcoolisme, accompagné de meurtre. — On mande de Pau qu'un ancien préposé des douanes, après avoir, dans un accès d'alcoolisme, essayé de tuer diverses personnes, notamment sa sœur, un garde des bois et la propriétaire du jeu de paume, avait été désarmé par la gendarmerie. Relâché, il s'empara du couteau d'une vieille mendiante, la tua et blessa sa sœur et une voisine. Il se porta ensuite un coup à la gorge, puis se jeta dans la Nive.

Un médicament nouveau. — D'après le *Figaro*, voici une grande découverte du Dr A. Bernard : l' « Elixir du Régent ». Ce produit ne renferme aucun élément nocif et les excitants toxiques en sont vigoureusement bannis. Son emploi ne peut déterminer le plus léger accident. M. le Dr A. Bernard, 24, boulevard de Port-Royal, reçoit tous les jours, de deux à cinq heures, ou envoie sa brochure à toutes les personnes que sa découverte peut intéresser ! — *Signé* : Dr B. Du Petit.

Le mal de mer en ballon. — « Sous l'effort du vent l'aérostat se couche, a écrit un aéronaute ; la nacelle s'incline sous un angle effrayant. Au bout de quelques minutes, un craquement se fait entendre, le guide-rope se décroche, le ballon reprend son essor, nous sommes jetés les uns sur les autres. La nacelle oscille quelque temps comme un balancier de pendule. C'est un véritable roulis. Les oscillations diminuent peu à peu. Il était temps : un malaise général, *espèce de mal de mer*, commençait à nous prendre. »

Un centenaire. — Combien y a-t-il encore de vétérans des campagnes de Napoléon Ier. Il en existe un à Cracovie. Il s'appelle Vincent Markiewicz et il compte cent cinq ans bien sonnés, étant né le 5 janvier 1794. Ce « vieux de la vieille » s'il vit encore dix-huit mois, aura vu, sinon vécu trois siècles ; le déclin du dix-huitième, tout le dix-neuvième et l'aurore du vingtième.

Les Médecins et l'élection au Conseil de la Mutualité. — En exécution de l'arrêté ministériel en date du 14 juin 1899, l'élection pour la nomination au Conseil supérieur de la Mutualité du représentant des syndicats médicaux des départements et de Paris a eu lieu les 9 et 23 juillet 1899. La commission de recensement des votes instituée au Ministère de l'Intérieur, par arrêté en date du 22 juillet 1899, s'est réunie le 26 du même mois et a proclamé les résultats suivants : Suffrages exprimés : 98 ; majorité absolue : 50. — Ont obtenu : MM. les Drs Pouliot, 42 voix ; Landes, 16 voix ; Cézilly, 8 voix ; Archambaud, 8 voix ; Godou, 6 voix ; Divers, 18 voix. — Il y a encore ballottage.

Distinctions honorifiques. — Sont nommés *officiers de l'Instruction publique* les membres de l'Enseignement dont les noms suivent : MM. Antonne, chargé de conférences, à la Faculté des Sciences de Lyon; Baudry, professeur de la Faculté de Médecine, de Lille ; Bertin-Sans, agrégé près la Faculté de Médecine de Montpellier; Bouasse, professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse ; Brousse, chargé de cours à la Faculté de Médecine de Montpellier ; Catois, professeur à l'École de Médecine de Caen ; Chandelux, agrégé de la Faculté de Médecine de Lyon ; Chevrel, chef de travaux à la Faculté des Sciences de Caen; Debray, professeur à l'Ecole des Sciences d'Alger ; Eberlin, conservateur à la Faculté des Sciences d'Aix-Marseille; Gémy, chargé de cours à l'Ecole de Médecine d'Alger ; Guillet, professeur à l'Ecole de Médecine de Caen ; Guitel, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Rennes ; Hédon, professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier ; Lagrange, chargé de cours à la Faculté de Médecine de Bordeaux ; Le Dantec, préparateur à la Faculté des Sciences de Paris ; Lefour, professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux ; Montfort, professeur à l'Ecole de Médecine de Nantes ; Perdrix, professeur à la Faculté des Sciences d'Aix-Marseille ; Poncet, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon ; Soulier, maître de conférences à la Faculté des Sciences de Montpellier ; Tesson, professeur à l'École de Médecine d'Angers ; Vincent, professeur à l'Ecole de Médecine d'Alger ; Abel Lefranc, secrétaire du Collège de France ; Malloizel, sous-bibliothécaire au Muséum d'histoire naturelle ; Phisalix, assistant au Muséum d'histoire naturelle ; Poujade, préparateur au Muséum d'histoire naturelle; Henry de Varigny, préparateur au Muséum d'histoire naturelle ; Saint-Loup, maître de conférences à l'Ecole pratique des Hautes Etudes. La médaille militaire a été accordée, par décret présidentiel, à la sœur Sainte-Geneviève, à l'hôpital général de Rodez. M. Mougeot a remis, au nom du Ministre de l'Instruction Publique, les palmes académiques à M. Gros, ancien médecin-major de 1re classe, médecin de la Maison d'Éducation de la Légion d'honneur d'Ecouen.

Lutte entre étudiants Américains et Anglais. — Le grand match de jeux athlétiques entre les étudiants anglais et les étudiants américains, qui avait lieu samedi à Londres, a été gagné par les Anglais.

Médecine et politique. — La section lyonnaise de la Ligue des Droits de l'homme a offert un banquet à M. Trarieux, sénateur, président. Cinq cents convives, parmi lesquels le Dr Lépine, Président de la Section lyonnaise, et de nombreuses notabilités, notamment plusieurs professeurs des Facultés de Droit et de Médecine.

Les Médecins et l'Enseignement secondaire. — M. le Dr S. Pozzi, sénateur, membre de l'Académie de Médecine, a présidé la séance solennelle annuelle, qui tient lieu, à l'École alsacienne, de distribution des prix.

L'Institut Pasteur. — On annonce que le Dr Jules Maringer, décédé le 13 mai dernier, a légué à l'Institut Pasteur une somme de 100,000 francs. Néanmoins comme le testament stipule d'autres dons, il pourra se faire que la somme attribuée à l'Institut Pasteur ne soit pas de cent mille francs ; sa valeur dépendra du montant du capital réalisé.

Les Médecins dans les Cercles. — Reçu comme membre de l'Union des yachts français, M. le Dr Magnin, présenté par MM. Harry von Berger et Gaston Fournier.

Les Médecins et le Monde. — M. le Pr Schenck (de Vienne), fait savoir qu'il n'a jamais été appelé en consultation par le Tsar.

Club médical de Paris. — Dans une des dernières réunions du Comité, ont été proposés, puis élus à l'Assemblée générale suivante, comme membres du Comité du Club médical de Paris, MM. les Drs Peyrot et Richelot, chirurgiens des Hôpitaux ; Huchard, médecin des Hôpitaux ; Jullien, chirurgien de la Maison de Santé de Saint-Lazare.

Comptes-rendus analytiques des Congrès Médicaux

Congrès de Médecine de Lille. — 28 Juillet 1899.

M. le Dr Desprez. — *De l'application du Chloroforme sous différentes formes au traitement de la Tuberculose.* — La tuberculose pulmonaire est occasionnée par le développement du bacille de Koch dans les bronches et le parenchyme pulmonaire. Ce microbe s'implante et se développe dans le poumon d'autant plus facilement que l'organisme est plus affaibli. Il y a donc, pour le traitement, obligation absolue de soigner l'hygiène et de réconforter l'organisme par une alimentation substantielle. Ce mode de traitement suffit d'ordinaire pour prévenir le développement de la tuberculose ; mais, pour la guérison des personnes déjà atteintes de la tuberculose, le traitement général devra être doublé d'un traitement antibacillaire puissant et continu. Ce traitement antibacillaire consiste dans l'emploi bien ordonné du Chloroforme sous ses différentes formes, et surtout sous forme d'inspirations méthodiques et très inoffensives. Le poumon étant un organe essentiellement perméable à l'air, recevant une quinzaine de fois par *minute* une nouvelle inspiration d'air, on conçoit facilement que si l'air est additionné plusieurs fois par jour d'une quantité de vapeurs infinitésimales et antibacillaires de chloroforme, il devient un mode de traitement des plus puissants et des mieux tolérés. Je décrirai dans une note plus complète quels sont les résultats qu'on peut obtenir par une véritable gymnastique respiratoire. Ce sera l'objet principal de ma communication au prochain Congrès français de Médecine à Lille, le 28 juillet. Il est bien entendu que le chloroforme sera, en outre, employé en boissons, en pulvérisations à doses inoffensives, comme il a été indiqué dans mon mémoire de 1891, présenté au Congrès pour l'étude de la Tuberculose. (V. G. Masson, éditeur, 1892, p. 500 et suivantes). La désinfection intermittente des appartements, pendant qu'ils sont inoccupés, au moyen de vapeurs d'aldéhyde formique et du formochlorol, constitue aussi un puissant moyen de guérison.

LES LIVRES NOUVEAUX.

Album Capmartin. — Blaye-sur-Gironde, 1895 (1er fascicule, juillet).

En plusieurs fascicules destinés à être réunis en un élégant volume, M. Capmartin publie un album superbe de la grande famille médicale, sans distinction de titres et de situation, c'est-à-dire les portraits de tous les Médecins français.

Une fois disséminés aux quatre coins de la France, après la sortie de l'École ou de l'Hôpital, bien des amis ne se revoient plus. C'est à peine si, de loin en loin, un Congrès en réunit quelques-uns. Et encore certains d'entre eux ont de la peine à se reconnaître, les préoccupations inhérentes à la clientèle et aux nouvelles relations ayant effacé les souvenirs de jeunesse. Bien souvent, il arrive aussi que des homonymes prennent dans l'esprit la place de l'ami perdu. On lit dans un journal le nom du Dr X... qui habite Paris ; on a connu un camarade de ce nom ; on croit qu'il s'agit de lui, alors qu'en réalité il n'a rien de commun avec le personnage en question. Enfin, l'entourage immédiat d'un Médecin se trouve toujours en rapport d'amitié avec d'autres Médecins. Or, que le Médecin vienne à disparaître, la plupart du temps cessent alors les relations de la famille du disparu avec celles des confrères, et, cependant, il peut être bien utile à un fils de connaître les anciens amis de son père.

M. le Dr Gornard de Coudray (de Paris).

Ce volume obviera à tous ces inconvénients. Il mettra en évidence l'*identité vraie* de tous les Médecins. On pourra revoir la tête d'un ancien camarade et, si on hésite sur son nom, on n'hésitera pas sur l'ensemble : Portrait, date et lieu de naissance, date de réception au doctorat et lieu d'habitation. Certains ont des titres scientifiques nombreux et des positions officielles. Malheureusement, si l'on mettait ainsi les titres des uns, on serait obligé de mettre ceux des autres et il faudrait insérer à la suite de certains portraits des pages entières. Il n'y aura donc, dans cette galerie de portraits qu'un album tout court de la Famille médicale.

Deutsches Krankheitsnamer Buch ; par M. Höfler. Munich, Piloty et Loehle, 1899, 920 p.

Cet important dictionnaire, d'un genre tout nouveau, rendra les plus grands services à tous ceux qui suivent d'un œil attentif les progrès des Sciences médicales. Il est conçu sur un plan très particulier ; chaque mot, lorsqu'il le mérite, est suivi en effet d'explications circonstanciées, de notes étymologiques, de citations exactes, qui rendent toutes les notions très intéressantes. Cet ouvrage est, bien entendu, impossible à analyser. Bornons-nous à ajouter que l'auteur, pour le mettre sur pied, a dû se livrer à un travail de bénédictin et qu'il mérite les plus sérieux éloges pour un tel labeur. Tous les Médecins instruits, qui sont familiers avec la langue allemande, doivent posséder cet ouvrage dans leur bibliothèque ; il leur rendra les plus signalés services.

[I. B. S.]

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

LEGENDRE (Paul). — *14, Rue Bellecordière*, Lyon.

Berthail. — **De l'emploi thérapeutique du vanadium.** — Volume in-8, 120 pages, 1899.

HAZAEL LABÈQUE. — Dax.

Delmas (Maurice). — **Étude générale du bain de boues et des applications locales de boues.** — Brochure in-12, 23 pages, 1896.

Chemin de fer d'Orléans

Relations rapides entre Paris et la ville d'eaux de Vic-sur-Cère (Cantal), située au milieu des montagnes d'Auvergne et desservie par le Grand-Hôtel de la Compagnie d'Orléans.

Les personnes qui se rendent de Paris à Vic-sur-Cère disposent actuellement de trains express de nuit *via* Montluçon et *via* Limoges, partant à 7 h. 40, 7 h. 50 et 9 h. 3 du soir. En sus de ces trains, un service rapide de jour permet d'effectuer le trajet en moins de 12 heures. (Départ de Paris par l'express de 10 h. 35 du matin, qui contient un wagon-restaurant). Pour le retour, les voyageurs ont à leur disposition un train express de jour par Limoges, arrivant à Paris à 11 h. 30 du soir (dîner dans le wagon-restaurant), et un train express de nuit par Montluçon, arrivant à Paris à 6 h. 22 du matin.

Abonnements de Vacances.

La *Gazette Médicale de Paris* met à la disposition de ses lecteurs des Abonnements de vacances au prix de **1** fr. par mois pour MM. les Docteurs, du 1er août au 31 octobre 1899, et des Abonnements de **0,50** centimes de deux mois pour MM. les Etudiants.

S'adresser directement aux Bureaux du Journal.

Avis très important

A VENDRE

UN ÉTABLISSEMENT D'HYDROTHÉRAPIE

A PARIS

Par suite du décès du Dr E. Duval, le grand établissement d'Hydrothérapie qu'il dirigeait, **15, rue de Chateaubriand** (Champs-Elysées), est à vendre. Situation et installation parfaites. Affaire excellente, surtout à l'approche de l'Exposition de 1900.

*S'adresser à l'***APS**, *93, Boulevard Saint-Germain, PARIS.*

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

OFFRES.

1° Docteur désire acquérir poste médical avec pharmacie.

2° On demande un poste de Médecin dans une station thermale des Pyrénées ou du Centre.

3° Docteur désire acquérir poste médical avec pharmacie.

DEMANDES.

1° Poste médical à céder. Rapport : 9,000 fr. Susceptible d'augmentation. Clientèle aisée. Conditions : 2,500 fr. comptant et reprendre petit mobilier.

2° Etablissement hydrothérapique à céder dans une station de montagnes.

3° On demande un jeune Docteur, ancien interne des Hôpitaux de préférence, pour aller sur le territoire contesté franco-brésilien.

4° Pour cause de décès, à céder de suite, à Jaulgonne (Aisne), un poste de Sage-femme. Conviendrait de préférence à Sage-femme mariée.

5° Poste médical à céder dans la Drôme, 7 à 8000 francs touchés, 800 francs de fixe.

6° Clientèle dans le Lot-et-Garonne, 7 à 8000 francs touchés. Conditions : 3000 francs immédiatement. Très pressé.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

L'APOTHÉOSE

D'UNE LONGUE CARRIÈRE
DE SUCCÈS.

LES NOUVEAUX MODÈLES
DE LA

"REMINGTON"

La machine à écrire la plus complète
rendue encore plus parfaite.

WYCKOFF, SEAMANS & BENEDICT,
8, BOULEVARD DES CAPUCINES, PARIS.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — **PARIS**

Viennent de Paraître.

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Un beau volume, in-8, 416 pages, avec 587 Figures.

Prix : 15 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*

Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix : **10** fr.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse),

Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine.

Un volume de 410 pages, avec 363 Figures.

1re Édition : Prix : **10** Francs.

SOUS PRESSE :

2e édition considérablement augmentée, avec plus de 450 fig. dans le texte. — Prix : **15** fr.

Pour paraître prochainement :

CHIRURGIE DU FOIE

Par **J. PANTALONI** (de Marseille).

1 fort volume in-8°, avec plus de 400 figures dans le texte.

ARCHIVES PROVINCIALES DE MÉDECINE

ET

ARCHIVES PROVINCIALES DE CHIRURGIE

PARAISSANT TOUS LES MOIS.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN.**

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés *franco* à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie.	20 » fr.
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale.	23 »
Prix du numéro. . . . 2 fr.	

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de ces Revues expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Mans. — Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 111

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.